L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 26 AVRIL 1888.

NÉCROLOGIE.

M. Louis T. Chalon, créole de la Louisiane et certainement l'un de nos citoyens les plus sympathiques, est mort hier, à 5 heures du matin, à l'âge de 80 ans. Perte très grande, non seulement pour les siens, mais aussi pour tous ceux qui l'ont connu et qui savent tout ce qu'il y avait chez lui de bonté, d'aménité et de probité.

D'une excellente famille, lui-même, il était allié à l'une des meilleures et des plus anciennes de notre Etat, les Jumonville, et se fit remarquer, durant sa longue carrière, par la notion du devoir, par l'amour du travail.

Pour lui ce travail était l'obligation de chaque jour ; il y resta fidèle jusqu'à l'heure où la maladie qui devait l'emporter, le lui rendit impossible. Si bien que jusqu'au dernier jour il conserva le poste important de trésorier de la Louisiana National Bank, poste qu'il occupait depuis de longues années.

Tout homme se remplace, telle est la loi de la nature, mais celui-là, du moins, ne sera pas oublié de longtemps. On aimera à se rappeler cet employé modèle, qui, chargé d'années, conservait encore une verdeur, une énergie infatigables ; qui, afin de remplir sa tâche, avait encore une activité de jeune homme.

Cette activité il joignait une haute compétence ; le Louisiana National Bank avaitenlui une confiance illimitée, que justifiaient invariablement tous ses actes.

M. Chalon s'était créé ici un vaste cercle d'amis. On les retrouvera tous aujourd'hui autour de ce cercueil, qui emporte un honnête homme dans la plus haute acception du mot.

Nos regrets bien sincères se mêlent à ceux de la famille si considérée que cette mort met en deuil.

Les funérailles auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue St-Claude No 199, près Ste-Anne.

Orphéon Français.

L'Orphéon Français donne aujourd'hui l'une de ces jolies fêtes auxquelles il nous a habitués. Comptant deux cents membres, tout au moins, il fait mécaniquement de nombreuses invitations ; l'on nous dit que, pour l'occasion, il en a lancé deux mille ou deux mille cinq cents.

On peut donc tenir pour certain que l'auditoire de ce soir sera immense, et nous engageons fort ceux qui apprécient la valeur d'un siège, à se rendre, à la première heure, au Grunewald Hall.

Nous l'avons déjà dit, il y aura Concert et Bal.

Dans l'*Abeille* de dimanche nous avons donné le programme de ce concert vocal et instrumental. Il reste tel que nous l'avons publié, sauf un morceau : La *Marche du général Boulanger*, qu'on a dû retrancher, afin de donner le temps de s'habiller aux Orphéonistes qui chanteront et joueront, en costumes authentiques, le duo des Deux Forts de la Halle, de *La Fille de Mme Angot* : MM. L. Erard et V. Pellaroque.

Les noms suivants figurent aussi au programme, composé de douze numéros : MM. L. M. Cressy, J. Alciatore, W. Anglade, F. Mongeau, M. Maumus, Professeur G. Ricci, Aristide Alciatore, A. Vidoudez et le chœur du Cercle, sous la direction de M. Geo. L. O'Connell.

L. de Rillé, Gounod, Bordèse, Dassier, Meyerbeer, Concone, Charles Cros, Maisan, Lecocq, tels sont les compositeurs dont les œuvres rempliront cette aimable soirée complimentaire.

La part est faite très belle aussi aux amateurs de bal ; en effet le carnet que nous avons sous les yeux, porte vingt-deux numéros. Bien difficile celui qui se plaindrait.

Un mot encore, nous allions l'oublier. Nous avons dit qu'une médaille est réservée au plus méritant de la Classe du Solfège, créée récemment.

Elle sera décernée ce soir et nous croyons savoir que le lauréat est M. J. Junod. C'est peut-être là une anticipation indiscrète.

Fête annuelle.

La fête donnée hier, à la Salle Grunewald, a obtenu un succès des plus flatteurs dont nous félicitons et le professeur, Mme T. Russell, et ses élèves, grandes et petites. Il y en avait, en effet, de tous âges, de toutes tailles.

Tant et si bien qu'une mignonne enfant de 2 ans, la petite D. Martini, a voulu à cette soirée, l'un des de ses plus jolis épisodes. La gentille enfant, une poupée vivante, a été été fort applaudie dans une récitation qu'elle a dite avec beaucoup d'intelligentes intentions.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il nous est impossible d'entrer dans des détails. Pourquoi le ferions-nous d'ailleurs ? Chacune de ces fillettes, de ces jeunes filles, a obtenu bravos et fleurs bien méritée; nous préférons donc les citer toutes, puisque toutes ont contribué à un ensemble dont le public s'est montré vivement satisfait.

Pour la récitation : la petite D. Martini; pour le piano : Mlles Déjan, L. Régotaz, A. et M. Mieding, A. Piccalugs, B. Hayem, L. Johnson, J. Connors, E. et L. Fitzgerald, C. et T. Gieffers; pour le chant : Mlles Minnie Coste, R. Avelar, Déjan.

Citons aussi M. E. Lacossé, qui a sifflé deux morceaux et un artiste, dont nous ignorons le nom et qui a joué avec sentiment, sur le violoncelle, une charmante berceuse. Beaucoup de nuances qui, et c'est vraiment dommage, n'ont pu être toutes appréciées, couvertes qu'elles étaient parfois par les allées et venues dans la salle.

Le silence est cependant la première des politesses qu'impose un concert.

Cette première partie de la soirée s'est terminée à onze heures par la distribution des prix. Quand nous avons quitté la Salle Grunewald, c'était le tour des danses.

LOCQUET-LEROY INSTITUTE. — Les Elèves de cette Institution dont nous n'avons plus à écrire l'éloge, donnent aujourd'hui, au local même du Pensionnat, 280 rue du Camp, une soirée qui se composera d'un "Kindergarten Entertainment" et d'une comédie française.

Programme des plus attrayants et qui remplira surabondamment les salons des demoiselles Moise.

La gentille fête commencera à 7 heures.

GILMORE JUBILEE. — C'est le jeudi 10 mai que s'ouvrira, au St-Charles, le Jubilé Gilmore, orchestre et chant. Deux autres auditions auront lieu le 11 et le 12. Nous reparlerons de ces trois concerts qui seront ici un véritable événement musical.

Ainsi qu'on le verra, à nos colonnes d'annonces, les chanteurs qui désirent participer à ce grand festival, devront s'adresser à M. J. W. Eckert, avant la fin de la présente semaine. Ils le trouveront au magasin L. Grunewald, rue du Canal, de dix heures à midi.

DIME MUSEUM. — Une fête vivante sans corps, les oiseaux qui ont pour éducateur le professeur Horne, les jumeaux albinos, la dame invisible, deux troupes, voilà le spectacle qu'offre en ce moment le Dime Museum. Prix d'entrée, 10 cents.

LES ORDRES RELIGIEUX EN ALLEMAGNE. — On écrit, de Berlin, à la *Gazette de Cologne*, que la Chambre des députés de Prusse sera saisie, par le gouvernement, d'un projet de loi politico-religieux qui rendra les droits des corporations aux ordres religieux dont le retour en Allemagne a été autorisé en vertu d'une loi votée l'année dernière.

A cours de la session d'hiver, le prince d'Arenberg avait déposé sur le bureau de la Chambre un motion tendant au même but.

Champoiseau, très ému, arrive comme un fou chez son médecin.

—Docteur !

—Qu'y a-t-il ?

—Je viens de me mordre la langue en mangeant.

—Eh bien ?

—Comment ! eh bien ! Si j'allais devenir enragé !

Un financier bien connu adresse quelques conseils à son fils :

—Voisin, mon ami, l'honnêteté avant tout. Tiens, avant-hier, un client se trompe dans un payement ; au lieu de lui rendre quatre mille francs, il me rend cinq mille.

—Eh bien ?

—J'ai donné cinq cents francs à mon pauvre.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 avril 1888.—Indications.—Pour la Louisiane : Temps plus chaud et nébuleux avec pluies locales, vents frais généralement du sud.

Température du 25 avril 1888.
Thermomètre de A. L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	70	21
3 P. M.	70	21
6 P. M.	68	20

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Constant Rouilier à Mme Vve Marie Truchy.
Jeremiah O'Keefe à Mlle Alice Cahill.
Wm J. Gautier à Mlle Corinne Dronet.
John Healy à Mlle Sylvanie Perva.
Frederick P. Ridsen à Mlle Louise Murray.

Naissances.

Mme Jos A. Zeller, un garçon.
Mme Robert E. Durand, un garçon.
Mme Wm Cothman, une fille.
Mme Adam V. Bertler, une fille.
Mme Pascal Lamargue, une fille.
Mme Rocco Giracci, une fille.
Mme John L. Cahill, un garçon.
Mme Ann C. White, un garçon.
Mme Tim O'Leary, un garçon.

Décès.

Henrietta M. Leith, 4 ans, 126 North Bassin.
Mlle Domitile Blain, 33 ans, 52 Villeré, Algier.
Seymour Levy, 5 ans, 605 Magazine.
Katie Traub, 8 jours, 437 Troisième.
Mme Marie Carmouse, 30 ans, Asile Français.
Veuve Rosina Kein, 61 ans, Faubourg Iberville, Lava.
Pierre Triwaille, 31 ans, 253 Bourgogne.
Dorothea Eberhard, 5 mois, 34 South Johnson.
*Walter Kavanaugh, 2 ans, 576 1/2 Dauphine.
*Eva L. Bray, 4 ans, Célestine, près St Bernard.
Samuel Fasnacht, 5 ans, Half Way House.
Vve Lena Darier, 69 ans, 79 Ste Anne.
George Lewis, 28 ans, 107 St-Antoine.
Jos. A. Furich, 11 mois, 8 Dumaine.
Mme Emilia Zaehringer, 28 ans, 214 Champs-Elysées.
William A. Gaar, 64 ans, 87 Marais.
Mme Mary Miller, 27 ans, 317 South Rampart.
George Hector, 42 ans, Clara, près Perdido.
Vve Rose Wander, 71 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

*Diphthérie.

Cour de District des Etats-Unis.—Benjamin T. White contre le remorqueur Emma. Rejet de la réclamation.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a ajourné sa session au 7 mai.

Cour Civile.—La succession J. P. Jellet est ouverte.

Thos. Brady contre la Texas and Pacific Railroad Company pour $20,000 de dommages.

Edward C. Palmer contre le Bureau des Assesseurs, pour obtenir une réduction.

Anna G. Barnett Vve B. J. West contre Jos Desposito, pour obtenir une injonction empêchant une vente pour taxes.

John Chaffe et fils contre N. H. Harris, pour $921 86.

Inventaire de la succession de Mme T. N. Royada, $3,992.

Succession John Rapp, 11,355.

Juge Tissot.

Wme A. Jensen contre Malvini A. Sybrant—Jugement en faveur du défendeur pour $340.

Wm Ardill contre le Jury de Police de la paroisse de Jefferson—Abandon des poursuites.

Rosenthal frères contre J. Simons et frères—A. Bonomo intervenant—jugement en faveur de ce dernier pour $180.

G. A. Klock contre Elizabeth O. Porter. La défenderesse reçoit l'ordre de réintégrer le domicile conjugal dans le délai légal.

Juge Monroe.

Philippe D. Wade contre la succession Alfred Shaw. Poursuites abandonnées.

D. C. McCan contre la ville. Jugement en faveur du demandeur pour $2290.90.

Cour Criminelle.—Section A.—Henry Herzog, attaque à main armée, $30 ou 3 mois.

Cour du 1er recorder.—Le Recorder Murphy a pris possession de son siège hier matin et rendu son jugement sur quelques affaires sans importance. On pense que son frère sera appelé à remplir les fonctions de 1er commis.

Deuxième cour de recorder.—Le juge Sambola a siégé hier pour la dernière fois à la 2ème Cour. Le recorder Guy Dreux occupera son siège ce matin.

On parle de M. F. D. Charbonnet comme 1er commis de cette Cour. M. Charbonnet est préposé à la perception des licences au bureau du trésorier.

Nouvelles municipales.—La nomination de MM. Jos N. Taylor, John Finney et John Hurley, tous trois chauds partisans du Ring aux fonctions de notaire de la ville, sous-avocat de district et sergent d'armes du conseil a soulevé l'indignation des Jennes Gens qui, dans sa sévérée que tous les postes avaient été distribués, ont résolu de protester et de réclamer pour ceux qui ont servi leur cause les places auxquelles ils ont droit en récompense de leur appui.

A cet effet, une quarantaine des nouveaux fonctionnaires ont été convoqués au quartier général de la Y. M. D. A. où on leur a expliqué ce que l'on attendait d'eux et comment les Jeunes Gens perdait de leur force en laissant prendre pied aux *Ringsters* dans le gouvernement municipal.

Le club du 4me ward a décidé que les Jeunes Gens qui le composent ayant fait leur devoir en aidant la Y. M. D. A. a remporté la victoire, celle-ci étant acquise ils avaient justement le droit d'être appuyés dans les démarches qu'ils peuvent faire pour obtenir des emplois.

A cet effet, toute personne sollicitant un emploi devra faire approuver sa demande par un comité de 12 membres, nommé dans ce but par le club. Si la demande est approuvée, la personne en question obtiendra l'appui du club tout entier, sinon elle n'aura droit à aucune protection de sa part.

Une copie de ces résolutions a été envoyée à tous les fonctionnaires qui ont à disposer de quelques emplois.

Le club du 7me ward s'est réuni aussi dans le même but et a nommé un comité de sept membres chargé de s'entendre avec le comité de campagne pour veiller à ce que les places soient réservées à ceux qui ont servi et non combattu la cause de la Y. M. D. A. Il a résolu aussi de dresser une liste des noms de ceux qui composaient les différentes escouades le jour de l'élection.

Le Comité de finances du Conseil qui se réunit demain soir discutera probablement le moyen de gouverner la ville "on a cash basis" c'est-à-dire à faire face aux dépenses sans demander au délai pour effectuer le paiement des sommes dues, pour payer les employés tous les mois sans leur devoir aucun arriéré.

Le Maire Shakspeare s'est entendu hier avec la Crescent City Coal Co. pour que celle-ci fournisse immédiatement 500 barils de charbon à la machine à drainer de l'Avenue Dublin et autant à celle de Bienville.

Incendie.—Le feu a détruit hier soir, à 8 h. 20, l'immeuble occupé par la Coffin and Furniture Manufacturing Co., dont M. J. Henry est président, et M. J. O. Bencke trésorier. Le stock a été complètement détruit.

Assurance à la compagnie Lafayette.

L'immeuble voisin, occupé par M. Wilson Davenport, a été endommagé pour $100. Assuré $1200 à la Southern Company. Alarmé à la boîte 21.

Attaque et grièvement blessé.—Lundi soir à 8 heures John Gebhart, le conducteur du char No 12 de la ligne Tchoupitoulas passait à l'intersection de la rue Félicité et Peters lorsqu'une bande de nègres est entré dans le char. Quelques uns d'entre eux ont refusé de payer leur place et ont attaqué le conducteur.

L'un d'eux lui a jeté une brique qui l'a frappé au côté gauche. Gebhart a ramené son char à la station et s'est rendu chez lui rue Annonciation près Pleasant. Il a reçu les soins du Dr Habner qui a déclaré son état très critique.

Club des Jeunes Gens du 4e ward.—Le Club de l'Association Démocratique des Jeunes Gens du 4e ward s'est réuni, le 24 avril, dans son local, No 76, Passage de la Bourse, et a voté plusieurs résolutions dont voici le résumé :

Après avoir constaté qu'il a contribuer puissamment à la victoire remportée au scrutin du 17 avril, il demande pour ceux qui y ont coopéré avec lui, une juste part dans les emplois qui sont à distribuer.

A cet effet, un comité exécutif est nommé, lequel est chargé d'examiner les titres de ceux des habitants du ward qui aspireront à un emploi.

Après un examen consciencieux et impartial, il apostillera ou rejettera la demande et il présentera les noms de ceux dont il aura approuvé les titres au maire, aux membres du Conseil, aux chefs des départements administratifs, aux shérifs, etc., et il espère qu'il sera, dans la mesure du possible, fait droit à sa requête.

Pique-Nique.—Dimanche prochain, 29 avril, aura lieu au Jardin Boudro, à Milneburg, sous les auspices de l'Exposition Rifle Club, un pique-nique dont les membres suivants ont été appelés à organiser : MM. Jno. Christen, président, Wm. Lange, Jno. Early, Wm. F. Johnson, P. Ray, Jno. H. Wetzel, C. Relers, Jno. F. Rolfes, S. Keppler et Wm. Schellingkamp. Il y aura durant la journée des exercices de tir.

Billets, 25c. Dames et enfants admis gratuitement. Nous remercions le secrétaire des invitations adressées au journal.

Retrouvé.—On a retrouvé, à la hauteur de l'Avenue Hagan, près de la Promenade Carondelet, le corpsde Frank Richardson, l'enfant de couleur qui s'est noyé lundi dans le Vieux-Bassin.

Paragraphes.—Une rixe a eu lieu lundi, sur la levée, au pied de la rue Orange, entre les nommés John Welch et John Williams. Le premier a été blessé de cinq coups de couteau à la tête et au cou et a été envoyé à l'hôpital.

—Le Dr E. M. Chartier, qui a été victime d'un vol de $125, lundi dernier, et contre qui avait été portée une accusation de port d'armes, a été acquitté, le juge ayant reconnu que M. Chartier avait le droit de porter une canne à épée.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 22 avril, par "La Bretagne."

Mlle Andrews, Mme Aids et deux enfants, M. Jean Amor, Mme Amor et trois enfants, M. C. F. Bassdré, M. A. Baldassano y Tapete, Mme Baldassano y Tapete, sept enfants et deux femmes de chambre, M. Baumann, M. Bendit, M. E. Ballot, M. G. Brelay, Mme Brelay et enfant, M. M. F. Burke, M. C. Bachelet et deux enfants, M. J. B. Brouwer, Mme Cochran, Mlle Cochran, M. B. Cahen, Mme Clark, M. Calvet, Mme Calvet et deux enfants, M. John Castaldi, Mme Ve Chapuis, Mme Dumaine, M. le Rév. G. Dowling, M. Gab lel Durnerin, Mme Durnerin, six enfants et une institutrice, Mlle Dserr, M. Jose R. Espinosa, M. A. Echeverria, Mme Finch, M. Manuel Fernandez, Mlle Josefa Fernandes, M. Ad. Gro-aman, Mlle E. Grossmann, M. Segundino Garcia, Mme Garcia, M. Gallais, Mme Gallais, M. Juan Golcoechea, Mme N. Gsell, M. Holliday, Mme Christine Hubert, M. C. S. Hubert, Mme Hulbert, Mlle Hulbert et femme de chambre, M. Klaus, M. Lyman, M. W. B. Lewis, Mlle Leboeud, M. Alb-ert Lecmann, M. Enrique Lafin, M. le Martin, Mme Giovanna Mariani et deux enfants, M. François Meyer, M. Mussue, Mme Morard, M. Fernandez Manuel, M. C. F. Newman, M. Robert Orr, M. A. Pelletier, M. J. E. Poulfiet, Mme Poulfiet, Mlle Poulfiet, Mme Prandoni, M. l'abbé Pas, M. Paul Pondecaux, Mme Perrin, M. G. Quigley, M. Robbins, Mme Robbins, M. Rodriguez, Mme Rodriguez, M. Robert Rinnell, M. J. Camacho Roldan, Mme Dupon Rospel, M. S. V. Ryan, M. M. Rouquard, M. Dick Reilly, M. D. H. Holliday, M. J. Parent, M. Seligman, M. Smith, M. Salamoun, M. Jaime Sendefes, M. M. Guibert de Valery, M. le Dr Wassermann, M. Ward, M. Bessy Weil, M. Whoenlbecq, M. Triscornia, M. et Mme Andreoll, M. et Mme Santus, M. et Mme Santus Jr., Mme Cunlet et enfant, Mme Maillot, et 942 passagers de 3e classe.

Les tricyclistes sont dans la joie.

Le prince Oscar de Suède et Mlle Ebba Munck, pendant les derniers jours qui précédaient leur mariage, ont fait, tous les matins, une promenade en tricycle sur les routes neigeuses des environs de Bournemouth.

Vieux jeu les chevaux et les voitures ! Le tricycle, voilà l'avenir !

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Fosse H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliséa.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magasin.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Coustanse et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Tupsichore et Franklin.
63 Pied de la place La Fayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Nef et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
122 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
131 Bienville et Vieille Levée.
132 St-Louis et Royale.
133 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
135 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Prytanée et Tchoupitoulas.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
BAKING
POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du goût, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & KIESLER.
S nov. 27—1 an—cmar.jeu.sam

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un manifeste du comte de Paris.

Paris, 24 avril—Dans une récente réunion de ses adhérents, le comte de Paris a dit ; La situation est grave ; elle doit être envisagée avec sang-froid, car elle était inévitable.

Comme je l'ai prédit en 1887, les discoles intestines ont frappé d'impuissance le ruinent et persécutent gouvernement républicain. Il est discrédité dans le pays ; il n'a aucune force en Europe.

Le radicalisme qui est à la tête des affaires, a désorganisé le pays.

Les manifestations frappantes qui viennent d'avoir lieu en faveur du suffrage universel sont le cri général, dans toute la France, qui est fatiguée d'un pareil gouvernement et demande à en être délivrée.

Les monarchistes n'ont pas attendu la crise actuelle pour demander la révision de la Constitution ; j'ai souscrit moi-même à ce programme.

Mais il est de mon devoir de leur dire que ce mouvement avortera et que la France sera exposée aux plus grands dangers, si elle s'imagine qu'il suffit d'un nom, quel qu'il soit, pour constituer un élément capable de lui donner la stabilité dont elle a besoin.

Tous les conservateurs doivent demander une révision, non pas l'œuvre d'assemblées divisées où ils sont en minorité, mais œuvre du pays lui-même, consulté légalement.

A l'heure décisive, on comprendra que le seul règlement possible est la monarchie, telle que je l'ai définie, et à la restauration de laquelle je consacre tous mes efforts.

Le projet de loi sur l'armée au Sénat.

Paris, 25 avril—Le Sénat a discuté le projet de loi sur l'armée. M. de Freycinet a défendu la proposition du comité qui réduit à 3 ans le service militaire, temps suffisant pour former des soldats capables de défendre le pays.

Le général Billot a soutenu le projet dans ses points principaux, tout en exprimant sa confiance dans l'armée.

M. Buffet a regretté que le conseil supérieur de la guerre n'ait pas été consulté. Il a demandé le renvoi du projet au comité.

Le maréchal Canrobert a critiqué le service de trois ans. Cela ne produira que des milices ; cela ne fera pas des soldats.

Le comité chargé de la révision de la constitution, a résolu d'entendre M. Floquet sur cette question et de lui demander quand il compte présenter son projet, et sur quels points spécialement il portera.

Protestation des députés de Paris contre le mouvement Boulangiste—Banquet politique.

Paris, 25 avril—Une majorité des députés du Département de la Seine, ont signé un manifeste aux électeurs, condamnant le mouvement Boulanger. On a demandé aux sénateurs de ce Département d'y apposer leurs signatures

La rupture que l'on craignait dans le parti Boulangiste a été évitée.

La *Cocarde* annonce officiellement que le général Boulanger ne sera pas candidat pour de nouvelles circonscriptions électorales.

Le général a lancé des invitations à un dîner politique au café Riché, vendredi.

Le prochain discours du Président Carnot à Bordeaux.

Paris, 25 avril—Le Président Carnot a communiqué au Conseil le discours qu'il compte prononcer à Bordeaux.

La Chambre des Députés a fixé à jeudi la discussion sur l'emprunt-loterie du Canal de Panama.

L'emprunt du Canal de Panama recommandé par le Comité de la Chambre des Députés.

Paris, 25 avril—Le rapport du comité de la Chambre des Députés qui a discuté l'emprunt loterie du Canal de Panama, recommande que la permission soit immédiatement donnée à la Compagnie. Le rapport exprime la plus grande confiance dans l'achèvement du Canal.

(Le Président Sadi-Carnot)

Paris, 25 avril.—Le président Sadi-Carnot a été reçu partout par les fonctionnaires qui lui ont exprimé leur attachement et leur dévouement à la République. Au milieu des acclamations, on entendait parfois les cris de "Vive Boulanger."

A Souterrains, le président a dit au maire : Vous avez raison de croire que je saurai défendre la république contre ses ennemis à l'intérieur et à l'étranger.

A Limoges, sa ville natale, le président a eu une ovation enthousiaste de la part des sénateurs, des députés et des autorités civiles et militaires.

A un banquet donné en son honneur par les autorités municipales, le président, en réponse à un toast porté par le maire, a dit que son désir avait toujours été de faire sa première visite officielle à sa ville natale.

"L'honneur qui lui était fait était un double tribut au concitoyen et au premier magistrat de la république." Ses paroles ont été accueillies au milieu de vifs applaudissements.

Après le banquet le Président a donné une réception publique. Il passera la nuit à Limoges.

Route française.

Paris, 25 avril—Le trois pour cent est coté à 81 francs 59 centimes.

Mieux marqué chez l'Empereur.

Berlin, 25 avril—L'empereur Guillaume a reçu hier, à la Reine Victoria, cette après midi, et toutes deux se sont fait conduire en landau à l'ambassade anglaise.

La princesse Beatrice et les trois filles de l'empereur se trouvaient dans la seconde voiture et ensuite venait le prince Henri de Battenberg.

Un thé a été servi à l'ambassade, auquel assistaient aussi le prince et la princesse de la Couronne et le comte Herbert Bismarck.

La reine restera à Berlin jusqu'à jeudi à 7 heures du soir et partira ensuite pour l'Angleterre. Malgré la pluie, une foule considérable s'était rendue de Berlin à Charlottenburg dans le but de voir la reine Victoria et d'obtenir les derniers rapports sur la santé de l'empereur Frédéric.

La reine et l'impératrice ont été acclamées par le peuple.

L'état de l'empereur continue à s'améliorer.

Ce soir, à 11 heures, il avait très peu de fièvre et ses forces augmentaient.

Le système militaire anglais condamné par Lord Wolseley.

Londres, 24 avril—Au banquet donné à Sir John Pender, lundi soir, Lord Wolseley a blâmé le système actuel de l'armée et de la marine.

Tôt ou tard, il pondrira le pays à des désastres. On trouvera sans doute la raison de ce qui se passe dans le système de gouvernement reposant sur les partis, système moderne qui sape la vieille honnêteté politique qui caractérisait autrefois les hommes d'Etat anglais.

L'Armée Anglaise jugée par le Duc de Cambridge.

Londres 25 avril—Le Duc de Cambridge, commandant en chef des forces anglaises a été interrogé, hier, par un comité spécial du Parlement. Il a dit qu'il fallait 110,000 hommes de plus pour mettre l'armée sur un pied sortable. Il est impossible, suivant lui, de réduire le budget militaire, parce qu'avec une armée de volontaires, il faut donner de l'attrait au service militaire. En Allemagne, ce n'est pas une chose nécessaire, parce que le service est obligatoire, par conséquent un soldat coûte beaucoup moins qu'en Angleterre. Il a déclaré ensuite qu'il regardait l'équipement et l'armement des forts comme insuffisants.

Meeting à la mémoire de l'empereur Guillaume.—Mort du prince.

Rome, 25 avril—L'association de la Presse a tenu hier, un meeting, à la mémoire du défunt empereur Guillaume. Le député Chimirri a prononcé un discours. Pendant qu'il parlait est arrivé de Berlin un télégramme qui a été présenté au comte Solms Bonnewall, ce télégramme lui annonçait que l'empereur venait de lui conférer le titre de prince.

Le bill du Tarif.

Washington, 25 avril.—Le comité des voies et moyens de la Chambre est occupé de limiter les débats généraux sur le tarif à 17 jours. Il sera accordé un temps égal aux deux partis, démocrate et républicain.

WASHINGTON.

Bons du Gouvernement.

Washington 25 avril—Les offres de bons aujourd'hui, se sont élevés à $3,022,000 en lots différens comme suit :

4 1/2 pour cents $2,000.000, à 107 1/2 ; $182,000, à 108 1/8 ; $50,000, à 107 7/8.

4 1/2 pour cent, coupons ; $400,000 à 107 1/2 ; 4 pour cent, $300,000, à 126 ; $50,000 à 125 7/8 ; 4 pour cent coupons, $40,000 à 125 7/8.

Tragédie domestique.

Chicago, 25 avril—Une dépêche de Licking, Missouri, dit :

On vient d'assister à une tragédie qui a fort ému la population.

James Smalley, citoyen honorablement connu, et propriétaire de l'hôtel Smalley, a tué ses deux enfants, âgés de cinq et sept ans ; il leur a tranché la tête à coups de hache.

Il s'est ensuite attaqué à sa femme qui s'est échappée en sautant par une fenêtre, son mari, atteint de folie furieuse, ayant fermé toutes les portes. Smalley s'est ensuite coupé la gorge avec un couteau à découper ; il est mort en répandant des flots de sang. Les voisins ont forcé les portes et ont trouvé les chambres où s'était passée la tragédie pleines de sang.

Smalley était devenu fou à l'idée que sa famille serait réduite à aller se réfugier dans un asile de pauvres, bien qu'il possédât une fortune considérable.

Mort tragique d'une danseuse de corde.

Chicago, 25 avril,—On écrit d'Enberville, Ohio :

"Mlle Deaco, artiste qui faisait des exercices sur la corde volante, donnait une représentation, Mer soir, devant l'Opéra. La corde partait d'une fenêtre et était attachée à un arbre, de l'autre côté de la rue, sur une longueur de 100 pieds ; quand la malheureuse se fut lancée en l'air, l'appareil a cédé et elle est tombée sur le pavé avec une force terrible.

Ses genoux sont allés se heurter contre la pierre de rebord qui l'a rejetée contre un arbre. Les médecins ont trouvé les genoux brisés, l'épine dorsale endommagée et, en outre, des ruptures intérieures qui doivent déterminer la mort. Son véritable nom est Annie Wilson, de Philadelphie où résident ses parents.

Les troubles de Bessemer.

Birmingham, 24 avril—Le train de fret avait quitté Bessemer à 9 h. 30 du matin. Un voyageur qui était dans le train pour aller demander des troupes et des armes dit : 50 nègres environ ont quitté Bessemer, vers les 7 heures du soir, armés de fusils.

Ils s'étaient jetés dans les bois. Dans la ville, tous les nègres avaient disparu dans les rues. Un "car" chargé de bardeaux et qui faisait partie d'un train de bois a été mis en feu et réduit en cendres.

Le shérif a toute la milice de la ville sous les armes, prête à partir par le premier train, si on l'appelle. Le shérif vient de convoquer 100 députés armés.

L'alarme est générale et l'on craint que l'on ne mette le feu à la ville, cette nuit.

Plus tard—Une dépêche de Bessemer au shérif Truss, dit : "Tout est tranquille ; inutile de venir."

Le campement de la Grande Armée de la République.

Nashville, Tenn., 25 avril.—Le commandeur en chef Rea, de la Grande Armée de la République, est arrivé à Nashville, hier soir, en route pour Athènes, Tenn., pour assister au campement du département du Tennessee, de l'Alabama et de la Georgie.

A l'arrivée l'artillerie légère de Washington qui est affiliée à la Grande Armée a tiré une salve de 13 coups de canons.

Le commandant a prononcé un discours à l'hôtel Maxwell, hier soir, devant une vaste assemblée. Puis il y a eu banquet auquel ont pris part les vétérans fédéraux et confédérés.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mngs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive ?

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé pendant dix mois, en